



COMPAGNIE BERNARD SOBEL

ESPACE GIORDANO BRUNO

5 PASSAGE BRÛLON

75012 PARIS

MÉTRO LIGNE 8 / LEDRU-ROLLIN

FAIDHERBE-CHALIGNY - BUS 86

Avec le soutien de
la Ville de Paris

CALENDRIER 2011/12

• 26 novembre

Gérard Bras,

professeur de philosophie et responsable de l'Université populaire de Gennevilliers, auteur de «Les Ambiguïtés du peuple» (Plein Feux)

• 10 décembre

Claudia de Oliveira Gomes,

professeur de grec en première supérieure et enseignante à Paris VIII. Auteure de «la cité tyrannique, histoire politique de la Grèce archaïque» (Presses universitaires de Rennes).

• 14 janvier

Alain Gresh,

journaliste au «Monde diplomatique», spécialiste du Moyen-Orient.

• 11 février

Déborah Cohen,

maître de conférence en histoire à l'université d'Aix-Marseille, auteur de «La nature du peuple» (Champ Vallon).

• 10 mars

Annie Collovald,

sociologue, professeur à l'université de Nantes, spécialiste de la droite et de l'extrême droite, travaille sur les rapports du populaire au politique.

• 7 avril

Bruno Bernardi,

philosophe, Collège International de philosophie, spécialiste de Rousseau, travaille actuellement sur le concept de «société civile».

• 14 avril

Franck Fischbach,

philosophe, professeur à l'université de Nice, auteur de «Manifeste pour une philosophie sociale» (La découverte) et de «La privation du monde» (Vrin)

• Date à préciser

Shlomo Sand

professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Tel-Aviv, auteur de «Comment le peuple juif fut inventé» (Fayard).

Les Rencontres d'Aligre 2011/12 Troisième année

Médiateurs : **Alain Gigandet, enseignant-chercheur en Histoire de la philosophie et Gérard Bras, professeur de philosophie et responsable de l'Université populaire de Gennevilliers**

Le peuple qui manque ?

« N'appréhendez pas (...) que le peuple vous (...) manque : si vous abattez la tyrannie, doutez-vous que ce peuple, qui baise à présent sa chaîne, ne s'accoutume bientôt de même à la liberté ? » (Vauvenargues).

Pour la troisième année, les Rencontres d'Aligre vous proposent de nouveaux rendez-vous du 26 novembre 2011 au 14 avril 2012. Donner la parole au public, voilà ce qui nous importe. L'invité ne fait pas de conférence mais, sous l'impulsion d'un modérateur, dialogue avec la salle sur les questions proposées à chaque rencontre.

Comment identifier le peuple ? Par le nombre (la masse, la majorité) ? Par le « général » (intérêt général, volonté générale) ? Par le commun (l'être-ensemble, ce que l'on a en partage) ? Chacun de ces critères échoue isolément à rendre compte de cet être collectif dont la théorie « moderne » fait cependant la source de toute souveraineté et le sujet de droit de l'action politique. Cette difficulté est d'autant plus frustrante que l'on assiste ces dernières années à une minoration, voire une occultation du mot même de « peuple » de la part des élites autoproclamées : place aux professionnels, aux experts, aux « sages », haro sur le « populisme ». Un mot inconsistant pour une réalité insaisissable (M. Thatcher : « j'ignore ce qu'est la société, je ne connais que des individus ») ? Périodiquement, cependant, et spectaculairement avec le tout récent « printemps arabe », le peuple, redevenant acteur de sa propre histoire, prend de court ceux qui s'empressaient de le faire passer aux pertes et profits de la « modernisation ». Ce faisant, il relance la question de son identité : le peuple émancipé et émancipateur n'est jamais une donnée de la politique simplement parce qu'il n'est jamais donné à lui-même. N'est-ce pas lui en définitive, ce « peuple qui manque », le destinataire et l'horizon de toute politique d'émancipation ?

Première séance Samedi 26 novembre 2011 à 16h

Médiateur : **Alain Gigandet**

Intervenant : **Gérard Bras, professeur en première supérieure auteur de «Les Ambiguïtés du peuple», (Pleins Feux).**

Qui est le peuple ?

« Peuple » : tout le monde sait de quoi il s'agit, sauf quand on cherche à le définir. Concept flou du vocabulaire politique qui désigne à la fois la nation, l'ensemble des électeurs ou la masse de ceux qui sont dominés, il est l'objet et l'enjeu de conflits politiques majeurs, invoqué ou convoqué par les nationalismes comme par les luttes d'émancipation. Comment comprendre cette ambiguïté ? Peut-on et doit-on la lever ? Affronter ces questions permet de comprendre aussi que la démocratie n'est pas un modèle figé, mais une pratique collective conflictuelle.

Participation libre et gratuite. Réservation conseillée cie.bernardsobel@scenarts.fr
Retrouvez l'actualité de la compagnie Bernard Sobel sur www.scenarts.fr

en association avec la revue Théâtre Public **théâtre public**